

On lit on écoute

Réchauffons-nous

Douces partitions, belles feuilles et longues soirées hivernales... Laissons-nous aller à de délicieux moments d'écoute, de lectures et de rêverie, à la découverte de belles surprises en guise d'étrennes.

PAR LA RÉDACTION

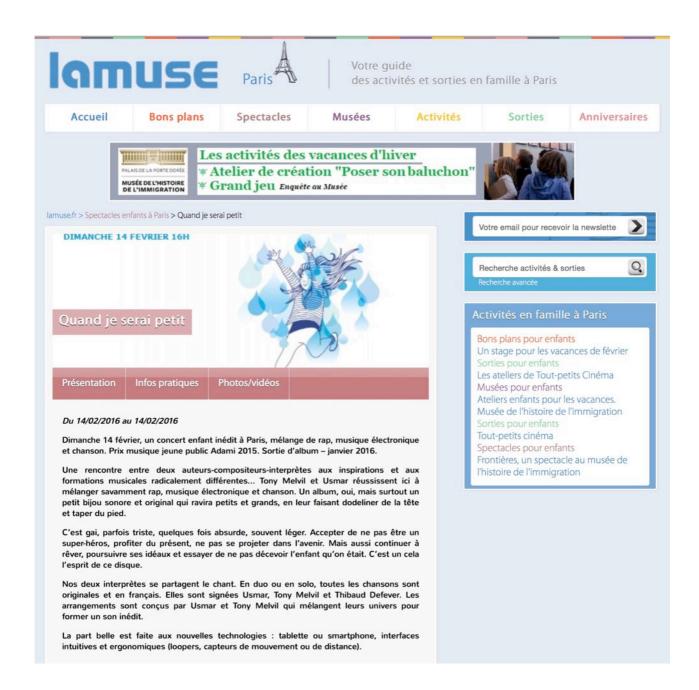




Tony Melvil / Usmar

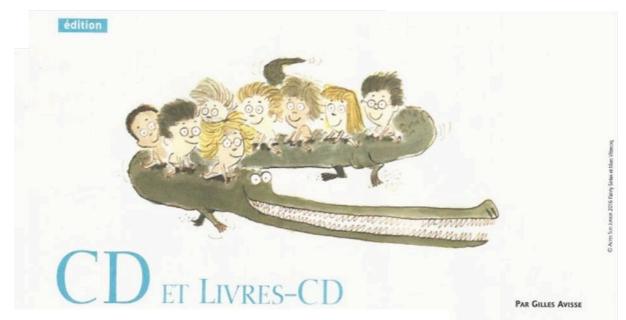
Tantôt marrants, tantôt émouvants, les treize titres de cet album électriseront les boums et les goûters. Mêlant l'électro et le rap, Tony Melvil et Usmar se partagent le chant. Il y est question de pirates, de mots, de premières fois, d'aventures, d'être président, de devenir vieux, mais surtout : de vivre en grand! Ce disque donne envie de gigoter, de fredonner, de s'amuser. Quand je serai petit

14 FEVRIER 2016



10 FEVRIER 2016







Retour vers le futur

« Je serai pompier ou cosmonaute, marin-pêcheur ou garde-côte...» Dès le début du disque, le ton est donné : « Avec des mots qui dansent», ce premier opus pour le jeune public de Tony Melvil et Usmar s'inscrit pile poil dans notre époque. L'humour en plus ! Un univers musical truffé de sons électros où affleure la guitare, avec des beats toniques nés de tablettes, boîtes à rythmes et autres machines qui soulignent les voix graves et énergiques des deux auteurs-compositeurs-chanteursrappeurs qui ont su capter les interrogations, réflexions et aspirations des enfants : « Quand je serai élu maire de notre commune, pour mes concitoyens je décrocherai la lune », ou « Si je pouvais refaire le monde... ». Treize morceaux choisis, dont Tu te souviendras. Et pour les découvrir en live, rendezvous au Café de la danse le 14 février à 16 heures. > Quand je serai petit. A partir de 6 ans. Par Tony Mehil et

A partir de 6 ans. Par Tony Mehil et Usmar l'Autre Distribution.



Région > Hénin-Beaumont et ses environs

«Quand je serai petit»: Tony Melvil et Usmar en quête... d'hauteur à Hénin-Beaumont

PUBLIÉ LE 08/12/2015 PASCAL WALLART

Non, non, et non, ce spectacle n'est pas que pour les petits. Loin de là ! Avec cette coopération pétillante, Tony Melvil et ce touche-à-tout d'Usmar redeviennent le temps d'une heure d'électro-rigolo les enfants qu'ils furent et les adultes qu'ils feignent d'être. Ils posent leur valise à souvenirs pendant 2 jours à l'Escapade. Rencontre.



- A + |

L'un est en costard et joue du violon, l'autre arbore une casquette et des baskets fluos, se travestit volontiers et se la joue façon professeur fou face à ses machines, sa peluche de Casimir et ses bestioles improbables. À ma gauche, Tony Melvil, à ma droite, Usmar, tous deux unis pour le meilleur (de l'a chanson-électro) et pour le rire dans le spectacle « Quand je serai petit ». Qui dynamite les codes du genre, et amuse petits et grands autant qu'il questionne...

Tous deux, les lumières du spectacle éteintes et le spray déodorant passé sous les aisselles, prolongent le plaisir par un échange à bâtons rompus...

Le concept. « Ce spectacle, on ne l'a pas conçu en se disant qu'on s'adresserait plutôt à un jeune public. On est trentenaires, on parle de nos souvenirs, de nos projections en tant que parents ou grands-parents, forcément ça balaie toute une vie et tous les âges. En plus on ne s'est aucunement freiné sur l'écriture. Il y a d'ailleurs une chanson qui parle des violences faites sur les enfants qui est différemment reçue, certains ont trouvé qu'il y avait des mots justes pour en parler alors que d'autres se sont sentis mis au pied du mur par leur enfant leur demandant d'expliciter la chanson et nous l'ont reproché... C'est en fait plus un spectacle qui parle de l'enfance et ce que c'est que de grandir et il touche forcément toutes les générations.

Une histoire de garçons ? « Non, non, en partie grâce à Marie Levavasseur qui est à la mise en scène et nous a guidés sur l'écriture et les thèmes développés, ce qui donne au spectacle une dimension universelle, avec des voix d'enfants, des paroles de femme. Ce n'est pas qu'un spectacle de garçon avec des gadgets électroniques comme on pourrait le croire de prime abord... »

Le duo. « Depuis quelque temps, j'avais envie de travailler pour le jeune public et il y avait cette chanson d'Usmar, Pirate, qui a été un vrai détonateur. Elle a un côté direct et simple mais en fouillant bien ça permet d'aller très loin... L'idée de travailler ensemble impliquait une double façon de faire de la musique, Étienne (le vrai prénom de Tony) étant guitariste et violoniste formé au conservatoire ; quant à moi, j'ai découvert à 18 ans les musiques assistées par ordinateur et je suis tombé là-dedans. C'est le mélange de deux façons de faire de la musique avec tout ce que les machines nous permettent. Cela nous autorise un vrai jeu en « live », mais aussi d'improviser et de rigoler en duo. Les gamins découvrent ces scratches qui font de la lumière et correspondent à des sons qu'ils connaissent bien. Et on les attrape parce qu'il y a des rythmiques un peu hip hop là-dedans, une forme qui attire vachement les enfants. On a pu en profiter pour aller plus loin dans le fond... »



« Quand je serai petit » : le spectacle musical est devenu galette

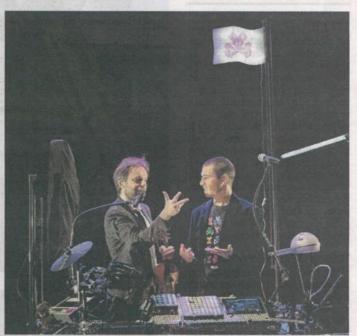
C'est un projet jeune public qui a vu le jour il y a un peu plus d'un an. Porté par deux musiciens lillois, « Quand je serai petit » est désormais disponible en disque. Sur internet, il joue même des coudes avec David Guetta et Maître Gims. Nananère!

PAR ROMAIN MUSART metro@lavoixdunord.fr

LILLE. Déjà l'histoire avait commencé comme un conte de fées. Quelques semaines après sa création, à l'hiver 2014, Quand je serai petit avait reçu le prix Adami. Comme un beau tableau d'honneur avec les félicitations. La distinction, nationale, salue le travail de jeunes talents. Et les talents en question s'appellent Tony Melvil et Usmar, deux musiciens lillois qui ne partagent habituellement pas le même terrain de jeu. En deux mots, le premier fait dans la chanson, la guitare et le violon (on vous recommande au passage chaudement l'écoute de Plein jour, son nouvel album solo) quand le second fait dans l'electro en utilisant tout type

Notre volonté était de faire un spectacle tout public. Il nous fallait deux degrés de lecture, alors on a tout de suite décidé de ne pas se brider."

de machines (même des smartphones!). Tous deux s'apprécient, avaient déjà l'expérience de projets pour le jeune public et travaillé pour d'autres disciplines du spectacle vivant, notamment les marionnettes et le théâtre. « Ici, l'idée était de s'interroger: est-ce qu'on continue de grandir quand on est devenu grand? », explique Tony. Pour le projet en tant que tel, la réponse est oui. « Le spectacle s'est consolidé



Le spectacle créé par Tony Melvil et Usmar parle aux plus jeunes (à partir de 6-7 ans), mais aussi aux adultes et à leurs rêves d'enfant.

depuis ses premières représentations, a pris de l'envergure, les chansons aussi. » Le nouveau duo a déjà présenté son travail une cinquantaine de fois sur scène. Et voilà sa quinzaine de chansons désormais sur disque. Sur les plate-formes de téléchargement, la jolie pochette chatouille même celles d'artistes comme David Guetta et Maître Gims. « C'est vrai qu'on voit que le projet plaît, autant aux enfants qu'aux adultes. C'est ce qu'on voulait. Dès le départ, on souhaitait faire un spectacle tout public. Il nous fallait deux degrés de lecture pour chacune des chansons, alors, on a tout de

suite décidé de ne pas se brider. »
Un an après la naissance du projet, les deux papas savent-ils enfin si on continue de grandir quand on est grand? « Oui, si l'on conserve ses rêves d'enfant et si on continue à s'amuser. Il ne faut pas se raidir, ne pas avoir une vision arrêtée des choses. » Quand on était petit, n'aimait-on pas d'abord la musique qui bouge?

« Quand je serai petit », CD à environ 13 €. Disponible sur les plate-formes de téléchargement légal (9,99 €). Actuellement en tournée dans la région, du 21 au 23 au Grand Bleu à Lille (13/11/9 €). Le 14 février au Café de la danse à Paris. www.quandjeseraipetit.net





Spectacles

Compagnie illimitée -Quand je serai petit

T Pas vu mais attirant | ★★★★★ (aucune note)

Voir les dates



Que cherchons-nous à retrouver dans notre enfance ? Une vérité ? Une sincérité ? Un rêve ? C'est sans doute en écho à ces questions que le duo d'auteurs-compositeurs-interprètes, Tony Melvil, de formation musicale classique et Usmar, autodidacte, passé maître en maniement de machines électroniques en tout genre, a concocté ce concert. Ils signent une quinzaine de chansons avec Thibaud Defever, où ils évoquent souvenirs (collection d'images de foot, Game Boy noir et blanc) et jeux des « Moi, je serai... » « psychologue pour wapitis », « derviche tourneur » ou « président »... Une rencontre de deux univers musicaux, mise en scène par Marie Levavasseur, avec sur le plateau toute une collection d'objets technologiques sonores (tablette, smartphone, loopers...). Un spectacle à découvrir pour faire rimer et rythmer passé, présent, adulte et enfant.

Françoise Sabatier-Morel.

Tags:

Spectacles



découverte

TONY MELVIL

Propos recueillis par Nicolas Claude

Tony Melvil



De l'ombre à la lumière

Artiste pluridisciplinaire, Tony Melvil incarne un certain renouveau dans la chanson française. Son univers est aussi riche que son personnage est décalé et c'est pourquoi il peut aujourd'hui s'adresser à toutes les générations au détour de divers projets...

riginaire de Dijon, Étienne Villeminot apprend le violon au conservatoire avant de s'installer à Lille où il fait ses premières armes au cœur de diverses formations telles que Lulu ou Tchobello. S'initiant ensuite au chant et à la guitare en autodidacte, il prend conscience de son envie d'un projet plus personnel et devient Tony Melvil en 2009 : il se lance alors dans l'écriture de trois EP qui prendront la forme d'un triptyque. Chacun des titres reflète son identité musicale : avec *Tentative d'évasion*, il marie la chanson à un blues-rock assez glauque tout en

restant assez enfermé musicalement. Dans La cavale, les prises de risques apparaissent : il s'ouvre à de nouveaux styles et assume le fait de chanter ; on y aperçoit au loin une porte ouverte sur la liberté. Il se libérera complètement avec Plein jour, un dernier opus qui fait preuve de plus de légèreté et de musicalité. Sur scène, Tony Melvil se produit en solo dans divers lieux intimistes mais propose également une formule en trio pour les concerts plus conséquents. Accompagné de deux musiciens, Romain « Delbi » Delebarre et Maxence Doussot, il ajoute ainsi un aspect plus rock et rugueux à un style originellement

acoustique. Investi dans de nombreuses missions culturelles, Tony Melvil s'adresse en parallèle aux plus jeunes avec le projet de Quand je serai petit, spectacle pensé à deux, avec Usmar, un autre artiste lillois. L'ADAM leur décerne alors le Prix Talents Musique Jeune Public. Le 13 novembre dernier, ils ont sorti l'album du même nom, un disque singulier et abouti qui peut surprendre par son approche et son parti pris.

Utiliser un patronyme élaboré à partir de ton vrai nom de famille t'a-t-il permis de te cacher derrière un personnage ou juste de développer la partie artistique la plus

TONY MELVIL

intéressante d'Étienne Villeminot, c'est-àdire celle d'un homme perdu et torturé ?

La maturation de Tony Melvil a été assez lente et je n'ai pas voulu me précipiter. Pour cela, j'ai eu le soutien de Thibaud Defever du groupe Presque Oui qui m'a toujours accompagné dans mes différents projets. Après, comme tu dis, Tony Melvil est en effet la partie la plus intéressante de moi à montrer sur scène ou sur disque : mon propre rapport au monde est forcément en lien avec ce mec un peu déboussolé et désarmé face aux situations du quotidien. J'ai donc eu envie de grossir et accentuer ce trait de mon caractère.

Trois ans séparent le premier et le dernier volet de ton triptyque. Avec *Plein jour*, on sent que tu livres une musique plus affirmée qui commence même à sortir des sentiers battus...

Ce qui est passionnant, c'est de travailler avec les mêmes musiciens et de changer simultanément de repères. Avec le temps, notre musique est devenue différente et on est de plus en plus sortis des codes. Parfois, cette évolution me surprend mais elle me ressemble. Au fur et à mesure des concerts, des rencontres, des expériences accumulées, j'ai pu m'affirmer. Faire de la scène m'a permis de prendre confiance et même physiquement, la voix et le chant se sont affirmés naturellement. Les trois EP sont donc bien représentatifs de mon évolution personnelle.

Tu touches à différents arts comme le chant, la musique, le théâtre et la danse. Pour cela, tu as créé *La Compagnie Illimitée* en 2012 : peux-tu nous en parler ?

Je n'ai pas la prétention d'être danseur ou comédien mais j'ai toujours eu goût dans mon parcours à proposer des spectacles qui touchent à différentes disciplines. En parallèle de mon projet personnel, j'ai voulu proposer ce genre de projets hybrides, entre concert et théâtre. Le premier spectacle qui est né de cette compagnie est Quand je serai petit que je joue avec Usmar depuis décembre 2014. C'était une super aventure au moment de la création : on est arrivés avec notre matière première, nos chansons puis il y a eu une vraie relecture, un nouveau mode d'expression qu'on a créé avec Marie Levavasseur, la metteuse en scène. C'était passionnant de trouver les ponts afin de proposer plus qu'un concert, pour qu'il y ait autant à voir qu'à écouter.

L'album du même nom vient juste de paraître et il se démarque des autres

projets jeunesse, tout d'abord parce qu'il mélange chanson acoustique et musique électronique. Était-ce un défi pour vous d'ouvrir les enfants à ces sonorités analogiques et actuelles ?

Je viens de la chanson acoustique donc j'ai amené ce que je sais faire avec ma voix, mon violon et ma guitare. Usmar, quant à lui, a amené tout ce qui est électronique, les programmations et les synthétiseurs. Il n'a pas la même culture que moi : il vient du hip-hop et de l'électro. Le défi a donc été de parvenir à marier nos deux univers musicaux et nos deux styles d'écriture. Mis à part le texte de L'aventure qui est de Thibaud Defever, on s'est partagés l'écriture de tout l'album. On a cherché à trouver de la cohérence dans nos deux univers et ça a tellement fonctionné qu'aujourd'hui, je chante des textes qu'il a écrits et inversement.

Au niveau des textes, on est aussi loin d'un projet naif. On y retrouve des sujets enfantins mais aussi des thèmes forts, cyniques et même dramatiques comme l'abandon (Mange ta soupe, L'aventure) ou la pédophilie (Rien de pire). Vous dites que le spectacle s'adresse aux enfants de sept ans et plus : la réaction des parents n'estelle pas plus à craindre que celle des enfants eux-mêmes?

Tu as tout à fait raison. Pendant la création, on a beaucoup débattu sur ces sujets sensibles. On s'est demandés jusqu'où nous pouvions aller dans le second degré et la provocation. Les gens avec qui nous travaillons et qui viennent du théâtre nous ont aussi dit qu'un spectacle jeune public devait avant tout être un spectacle tout public. Le spectacle et l'album parlent donc autant des projections qu'on a quand on est enfant que des regrets quand on est adulte. On voulait que tout le monde passe un bon moment mais aussi provoquer des conversations entre les générations. La chanson Rien de pire peut surprendre mais c'est important de parler de la maltraitance. On fait des ateliers et des interventions en milieu scolaire et dans le programme d'instruction civique de CM1, les droits de l'enfant et le rapport au corps sont déjà abordés... Parfois, c'est vrai que des parents peuvent se sentir pris au piège car on parle de sujets qu'ils n'ont pas encore traités avec leurs enfants mais on assume notre démarche qui est réellement sincère : d'ailleurs, après chaque spectacle, on essaie de se rendre un maximum disponibles pour parler avec les familles... (X)



Spectacle Quand je serai petit



04 DECEMBRE 2015





12/13 Nord Pas-de-Calais

Toute l'actualité régionale de la mi-journée....



Noidans-lès-Vesoul Tony Melvil et Usmar au collège René-Cassin

Pour la 3e année consécutive, le collège René-Cassin de Noidans-lès-Vesoul a accueilli deux artistes « en résidence » dans le cadre du Festival Jacques-Brel. Mme Pentovalis, professeur de musique, a donc accueilli Tony Melvil et Usmar pour un travail très enrichissant auprès des élèves d'une classe de 5°. Objectif: découvrir la personnalité de ces deux chanteurs aux carrières distinctes, aux styles différents mais qui se trouvent unis par une même envie de jouer et chanter l'enfance. L'occasion de créer, le temps d'une matinée, un atelier écriture avec la classe scindée en 2 alors que l'autre groupe découvre la musique numérique qui sera ensuite exploitée par le

professeur. Tout un univers et beaucoup de découvertes qui n'ont pu qu'intéresser vi-vement les élèves. Mme Aubry, documentaliste sur l'établissement, s'était jointe à ce travail qui s'inscrit dans un projet pédagogique sur une année. Pour l'écriture, au travers et au-delà de dessins très accessibles à comprendre, les jeunes ont pu laisser vagabonder leur imagination pour donner naissance à des paroles authentiques qui seront reprises, exploitées par les deux artistes pour sans doute en faire une chanson. En fin d'après-midi, les élèves de 6° et 5° de tout l'établissement se sont retrouvés au réfectoire pour un mini-concert présenté par Tony et Usmar. Pour mémoire, ils furent



■ Un mini-concert au collège chaleureusement accueilli.

gagnants du concours J.-Brel en 2013. Victoire méritée si l'on considère leur progression jusqu'à maintenant. Leur répertoire tourne autour du passage d'un âge à l'autre. Guérit-on de son enfance ? « Enfant, on rêve, on est dans son monde, dans sa bulle et adulte cela change car on a davantage de responsabilités... » Il est fort à parier que ce répertoire « parle » aux adolescents et que devenus des adultes responsables ils sauront aussi garder leur âme d'enfant.

15 MARS 2015



/// INTERVIEW TONY MELVIL ET USMAR QUAND JE SERAI PETIT

Nous avons rencontré les deux artistes régionaux Tony Melvil et Usmar, chanteurs-musiciens-comédiens sur le spectacle Jeune Public *Quand je serai petit*, lors de leur représentation à la Tulipe de Wasquehal. **Propos recueillis par Céline**.

Racontez-nous la naissance de votre spectacle...

Usmar: C'était il y a à peu près un an et demi, Tony m'a appelé en me disant « tiens j'aimerai bien monter un spectacle, est-ce que ça te dit? ». Et puis on est partis sur une première chanson, qui est la chanson *Pirate*, issue de mon deuxième album. C'est un peu le fil conducteur de ce spectacle. Ce spectacle qui n'est pas un simple concert. C'est de tisser un fil rouge sur la question « Qu'est-ce quand grandir ? ». Après il y a eu plein d'étapes de travail et début décembre 2014 on a fait les premières représentations.

Vous avez repris l'une de vos chansons dans le spectacle. Comment ça se passe pour transposez l'un de vos textes pour les plus jeunes ?

Tony Melvil: Il y a une chanson d'Usmar, *Pirate*, qui provient de son répertoire, mais sinon tout le reste fut écrit sur mesure. Dans l'écriture on a exploré un peu différents thèmes autour de « qu'est-ce que grandir ? », avec Marie Levavasseur qui a fait la mise en scène. Elle nous a aidé sur l'écriture Il y a presque une écriture sur commande pour que l'on puisse explorer ces différents thèmes. Usmar et moi avons écrit une grande partie, et il y a aussi une chanson de Thibaud Defever de Presque Oui.

Vous avez reçu le Prix Adami Jeune Public, vos impressions ?

Usmar : C'était une grande joie. C'est encourageant. On a reçu le prix en tout début de spectacle. Cela nous a permis de sortir de la région, parce que l'on joue beaucoup dans le Nord-Pas-de-Calais. On va aller jouer dans des festivals, dans toute la France, par exemple en Auvergne, dans le Jura, en région parisienne. On va s'exporter pour pouvoir défendre ce spectacle.

Tony Melvil: On a eu la chance d'avoir un bon accueil quand on a présenté le projet aux différentes salles. Pas mal de personnes nous on fait confiance, avant même d'avoir vu le spectacle, comme la Tulipe à Wasquehal. Le réseau culturel nous a aussi beaucoup soutenu. Pas mal de partenariats nous ont permis de travailler. Une équipe de techniciens (son, décor, lumière, mise en scène) a travaillé dessus. C'était très agréable d'avoir des moyens pour monter le spectacle. On était habitué à faire avec peu de choses et donc là, on était un peu plus confortables.

Vous êtes combien dans l'équipe ?

Tony Melvil: Une dizaine de personnes. C'est-à-dire qu'au fur et à mesure de l'écriture du spectacle, on s'est dit « là on va avoir besoin d'un décorateur ». On a fait appel à Olivier Sion, qui travaille beaucoup au Théâtre de la Licorne, Marie Levavasseur de la compagnie Tourneboulé, qui a fait appel à une costumière qui s'apelle Mélanie Loisy et puis une autre qui nous a bricolé des moquettes. Et puis il y a Thibaud Defever qui est venu poser son regard sur les chansons, comment on pouvait les interpréter. Delbi, qui est venu poser ses oreilles sur les arrangements. Hervé Gary, un créateur lumière et puis les techniciens qui nous suivent en tournée comme Vincent, Olivier, Jérémy...

Un petit mot pour les fans du Nord ?

Tony Melvil: On est très heureux aussi de jouer devant des adultes, c'est un spectacle Jeune Public qui s'adresse à tous.

Usmar: Cela touche tous les âges et à chaque fois on voit quelque chose de différent. Pour nous c'est agréable car on a beaucoup mis dans l'écriture, ça fait référence à notre vécu. L'idée était de faire un spectacle où tout le monde y trouve son compte.

Tony Melvil: Pour les gens qui ont l'habitude de nous voir en concert, c'est vraiment chouette de venir voir ce spectacle aussi.





Wasquehal: «Quand je serai petit», un spectacle pour les petits sur la vie des grands

PUBLIÉ LE 01/03/2015

GUISLAIN DUBOIS (CLP)











Le **journal** du jour à partir de **0,49** €

Il y a quelques jours s'est tenue la première représentation de la création « Quand je serai petit », un spectacle porté par Tony Mevil et Usmar à la salle Gérard-Philipe.



- A + |

C'est en collaboration avec l'association la Tulipe que le spectacle élaboré par la compagnie Illimité présente le spectacle *Quand je serai petit* qui, bien qu'adressé aux enfants, ne laisse pas les parents indifférents. De nombreux clins d'œil y sont faits à la culture populaire, aux musiques, aux dessins animés, aux publicités qui ont bercé l'enfance des enfants d'hier, qui sont des parents aujourd'hui.

Dans un décor évolutif où les deux protagonistes se baladent, ils abordent des thèmes qui parlent aux enfants comme les contraintes des parents, le mensonge, les projets d'avenir ou même l'amour. La musique oscillant entre le duo guitare-violon et la musique électro avec des consonances hip-hop accroche les enfants alors que l'humour omniprésent dans le spectacle ne manque pas de les divertir. Le public alors acquis à la cause des deux trublions n'hésite pas à reprendre en chœur les paroles entêtantes des morceaux du groupe.

Malgré un côté simpliste assumé pour plaire aux plus jeunes, Tony Mevil et Usmar jouent les équilibristes et n'hésitent pas à aborder des thèmes bien plus sérieux : être parent et les responsabilités qui en découlent, la joie de replonger dans sa

propre enfance grâce à ses enfants ou même la politique. L'occasion pour eux de faire le point sur leurs rêves d'enfant et sur les promesses qu'ils s'étaient faites. Un spectacle adressé aux plus petits qui ne manquera pas de surprendre les plus grands.



Région > Lille et ses environs

Quand ils seront petits, Usmar et Tony Melvil chanteront pour le jeune public

PUBLIÉ LE 15/12/2014

PAR ROMAIN MUSART

LA VOIX DU NORD

Les deux musiciens et chanteurs, qui font habituellement leur bonhomme de chemin en solo, se retrouvent sur un projet tout nouveau et en duo, déjà primé au niveau national. À découvrir ce mardi soir, aux Arcades, à Faches-Thumesnil.



Gamin, l'un rêvait d'être comédien. L'autre, de faire président de la République. À l'arrivée, rien de tout cela ne s'est réalisé. Les deux Lillois Usmar et Tony Melvil sont devenus chanteurs et musiciens, et ce n'est déjà pas si mal. Sans cela, leurs chemins ne se seraient sans doute jamais croisés, comme ce jour de 2013 où ils ont eu la bonne idée de mettre leurs billes dans un même sac. Les deux garçons s'apprécient et dans la tête de Tony, l'idée d'une création pour jeune public a bien mûri. Lui joue de la guitare et du violon. Son pote Usmar, qu'il invite à le rejoindre, touche à tout ce qui se fait en matière de machines electro : jusqu'aux tablettes et smartphones! « Usmar et moi avons tous les deux l'expérience de projets pour les enfants et ce point commun d'avoir travaillé pour les autres disciplines du spectacle vivant : le théâtre, les marionnettes... »

« Est-ce qu'on continue de grandir quand on est adulte ? »

Avec tout ça dans leur besace, les deux compères ont imaginé Quand je serai petit. Quinze chansons (en duo et en solo) qui interrogent nos rêves d'enfant. Tony Melvil précise : « On se demande ce qu'ils sont devenus, ce que grandir veut dire. Et est-ce qu'on continue de grandir quand on est adulte ? » Sur scène, le projet prend la forme d'un vrai concert, pas d'un conte musical. D'un spectacle tout public (à partir de 7 ans). L'un n'est pas devenu acteur et l'autre n'est toujours pas président, mais tous deux sont aujourd'hui plébiscités : Quand je serai petit vient de recevoir le prix Adami, distinction nationale saluant le travail de jeunes talents. Beau comme un rêve de gosse.

Mardi 16 décembre, à 19 h, aux Arcades à Faches-Thumesnil. 6 €. http://quandjeseraipetit.net/



France Bleu musique sur France Bleu Nord

Effi Pezzotta reçoit Tony Melvil et Usmar ce samedi 14 février à 16 heures

Samedi 14 février 2015 à 16h00



Effi Pezzotta reçoit ce samedi 14 février à 16 heures Tony Melvil et Usmar pour leur création " Quand je serai petit "



" Quand je serai petit ", c'est une rencontre musicale autour d'une quinzaine de chansons ,qui posent des questions :Que sont devenus les enfants que nous étions, quels adultes sommes- nous devenus, le tout à grand coup de violon, guitare, et boîte à ryhtme



Mots-clés + musique

01 MARS 2015



Une petit vidéo pour vous donner envie : https://www.youtube.com/watch?v=VIXc_e7XiSY#

!!! CONCOURS !!!

Cerise sur le gâteau, parce qu'on aime beaucoup les cadeaux, on met en jeu 2 X 3 places pour assister au spectacle. Pour tenter de gagner, il vous suffit d'envoyer un mail à contact@motherinlille.com avec le mot de passe QUAND JE SERAI PETIT. Tirage au sort le vendredi 20 février à 17h! Les 2 gagnants seront avertis par mail.

Kids Tempo Club – Quand je serai petit Théâtre Pierre de Roubaix boulevard de Belfort à Roubaix horaires : mercredi 25 février 2015 à 17h30 tarifs : 6 € par personne



Audrey

echo62

Accueil | Le journal | Archives de l'Écho | Photos | Agenda |

Google™ Recherche personnalisée

Rechercher

16/02/2015 15:26:19 - Affiché 1574 fois

Les 21 et 22 mars à Loos-en-Gohelle Les familles au spectacle







Jeunes spectateurs et parents, réjouissez-vous! Culture commune, la scène nationale du Bassin minier, présente les 21 et 22 mars prochains un week-end de spectacles de grande qualité pour les petits, et leurs accompagnants. « Qu'est-ce qu'on fabrique ? En famille ! » est un rendez-vous partagé, participatif et convivial. un temps ensemble. De la marionnette au concert mis en scène, du conte au ciné-concert de papier jusqu'au bal Dimanche 22 mars à 17 h, le grand bal gratuit de la parents-enfants, toutes les formes spectaculaires sont proposées pour 3



Cle Pernette rassemblera petits et grands.

€ (enfant) et 5 € (adulte). Sont avancés également quantité d'ateliers réjouissants (éveil, écriture, lecture, marionnettes, danse...) et un parcours pour les tout-petits avec « La Chaîne des Terrils ».

Entre autres délicieux spectacles proposés, « Quand je serai petit » devrait remporter l'adhésion de tous ! C'est gai, futé, éclatant. La création réunit un prince de la musique électronique, Usmar, et un violoniste-chanteur sobre et chaleureux, Tony Melvil. Au cœur de la Cie Illimitée, ces deux univers musicaux, originaux, se sont rencontrés dans une mise en scène astucieuse et un joli travail de lumière... Cette heureuse trouvaille est « un peu plus qu'un concert ». À partir de 6 ans. Sam. 21 mars à 18 h 30.



36

CAHIER LOISIRS

NORD LITTORAL VENDREDI 19 DÉCEMBRE 2014

SPECTACLE

Usmar retombe en enfance

Après plusieurs albums, le musicien calaisien Quentin Vanhersel se recentre sur des projets mêlant les différentes strates de la culture. Rencontre avec un artiste heureux

I avoue sans mal avoir choisi une autre voie. Après avoir enregistré plusieurs disques de haute facture, Usmar s'est questionné, a cherché des ré-

all y a un an et demi, je me suis demandé si j'avais envie de conti-nuer ou non à faire cela. Je me suis progressivement éloigné du réseau musical pur et dur car je ne m'y retrouvais plus. »

Un choix de carrière clair et as-sumé qui ne signifie pas la mise au silence de son talent. « l'avais envie de travailler sur des projets pluridisciplinaires, ne pas me resreindre à la musique», confie Quentin Vanhersel. Un message saisi au vol par Tony Melvil. « Nous n'évoluons pas dans les mêmes styles habituellement mais nous avions déjà travaillé ensemble il y a quelques années », glisse Usmar

« Nous voulions assumer

Sur le papier, l'addition parais-sait peu évidente. Le résultat est pourtant d'une limpidité frap-pante. À quatre mains, les deux artistes donnent naissance à « Quand je serai petit », un spec-tacle à mi-chemin entre le concert et le théâtre.

« Nous voulions proposer quelque chose qui correspond à tous les publics. Nous adresser aux jeunes spectateurs sans mettre de côté les autres tranches d'âge. Il y a plusieurs niveaux de lecture car nous voulions assumer le côté grin-çant », détaille Quentin Vanher-

Une volonté commune se traduisant dans une aventure aux questions concrètes, « Nous avons posé un fil rouge. Qu'est ce que grandir ? Cest quoi être adulte ? Quels étaient nos rêves d'en-fant ? », ajoute le Calaisien.

Une thématique qui concerne Usmar. « Cela fait partie des ques-tions que je me posais justement. J'ai grandi. Je suis devenu papa. Forcément, confie-t-il. s'interroge », on

Surtout, Quentin devient le protagoniste : «J'avais déjà travaillé à de nombreuses reprises pour le jeune public en répondant à des





commandes. Cette fois-ci, sommes les initiateurs », assure Usmar. L'idée brillante dans les mains, Usmar et Tony Melvil

artent démarcher les salles de la région.

« Quand tu vas vendre un disque, on te parle immédiatement des re-

tombées économiques. Pour ce projet, les gens étaient étonnés que l'on puisse jouer ensemble. Mais on nous a fait confiance et, surtout,

Nous avons posé un fil rouge. Qu'est ce que grandir ? C'est quoi être adulte? Quels étaient nos rêves d'enfant?

La belle histoire peut alors dé-buter. Marie Levavasseur de la compagnie Tourneboulé appose son savoir-faire dans à la mise en scène. Et la magie opère. « Les retours ont été plus que po-

sitifs. Nous avons obtenu des aides de la Direction régionale des af-faires culturelles (Drac), de la Région et de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (Sacem). On s'est dit qu'on tenait quelque chose », s'enthou-siasme Quention Vanhersel. Un lancement idéal conforté

par l'obtention du prix Adami cette année, Graal des spectacles adressés aux plus jeunes. Place

difesses aux planches.

«Nous avons commencé à jouer le spectacle il y a quelques jours. L'accueil est très bon. Des parents ou grands-parents sont venus nous voir pour nous remercier du supermoment qu'ils avaient passé.

« Cette notion de transmission

me plaît beaucoup »

Une féerie où Usmar joue les habilleurs de son et distille sa voix. « Je m'occupe de l'aspect électronique, Je travaille sur les séquences avec mon ordinateur, les replattes, les mortables. tablettes, les smartphones. » Tout en restant proche de son public. « Nous proposons plein d'ateliers. Cette notion de transmission me plaît beaucoup », souffle Quentin Vanhersel.

Autant de bonnes nouvelles qui remplissent les lignes de l'agen-da du Calaisien. « Nous avons une trentaine de dates jusqu'en avril », affirme-t-il. Un succès mérité pour Usmar qui ne manque pas

de rendez-vous. Et qui signe de son patronyme ce magnifique chapitre de sa carrière. « Usmar, cela reste mon nom d'artiste. » Un rêve de gosse qui a désormais sa signature.

GAUTHIER HÉNON

Quentin Vanhersel a fait ses début à Calais dans Trio Urbain , formation pop-rock qui a enchaîné les oncerts il y a dix ans

En remportant le prix Adami, le duo remporte également six programmations dans des festivals en

LE CHIFFRE

C'est le nombre de représentations de « Quand je serai petit » prévues jusqu'au mois d'avril 2015, principalement dans la région.

LA PHRASE

« Nous voulions proposer quelque chose qui correspond à tous les publics. Nous adresser aux jeunes spectateurs sans mettre de côté les autres tranches d'âge »



Région > Lille et ses environs

Quand ils seront petits, Usmar et Tony Melvil chanteront pour le jeune public

PUBLIÉ LE 15/12/2014

PAR ROMAIN MUSART

LA VOIX DU NORD

Les deux musiciens et chanteurs, qui font habituellement leur bonhomme de chemin en solo, se retrouvent sur un projet tout nouveau et en duo, déjà primé au niveau national. À découvrir ce mardi soir, aux Arcades, à Faches-Thumesnil.



Gamin, l'un rêvait d'être comédien. L'autre, de faire président de la République. À l'arrivée, rien de tout cela ne s'est réalisé. Les deux Lillois Usmar et Tony Melvil sont devenus chanteurs et musiciens, et ce n'est déjà pas si mal. Sans cela, leurs chemins ne se seraient sans doute jamais croisés, comme ce jour de 2013 où ils ont eu la bonne idée de mettre leurs billes dans un même sac. Les deux garçons s'apprécient et dans la tête de Tony, l'idée d'une création pour jeune public a bien mûri. Lui joue de la guitare et du violon. Son pote Usmar, qu'il invite à le rejoindre, touche à tout ce qui se fait en matière de machines electro : jusqu'aux tablettes et smartphones! « Usmar et moi avons tous les deux l'expérience de projets pour les enfants et ce point commun d'avoir travaillé pour les autres disciplines du spectacle vivant : le théâtre, les marionnettes... »

« Est-ce qu'on continue de grandir quand on est adulte ? »

Avec tout ça dans leur besace, les deux compères ont imaginé Quand je serai petit. Quinze chansons (en duo et en solo) qui interrogent nos rêves d'enfant. Tony Melvil précise : « On se demande ce qu'ils sont devenus, ce que grandir veut dire. Et est-ce qu'on continue de grandir quand on est adulte ? » Sur scène, le projet prend la forme d'un vrai concert, pas d'un conte musical. D'un spectacle tout public (à partir de 7 ans). L'un n'est pas devenu acteur et l'autre n'est toujours pas président, mais tous deux sont aujourd'hui plébiscités : Quand je serai petit vient de recevoir le prix Adami, distinction nationale saluant le travail de jeunes talents. Beau comme un rêve de gosse.

Mardi 16 décembre, à 19 h, aux Arcades à Faches-Thumesnil. 6 €. http://quandjeseraipetit.net/



ACTUALITÉS



Quand Je Serai Petit : lauréat du prix Adami Jeune Public

🛗 12 décembre 2014 🌘 0 Commentaires

Le nouveau spectacle de Tony Melvil et Usmar – **Quand Je Serai Petit** a reçu le PRIX ADAMI JEUNE PUBLIC.

À ce titre, il sera programmé dans les festivals suivants : Tintinnabulle, Tout Ouïe, Puyde-Mômes, Alors Chante !, Ideklic et Festi' Coccinelle. Le projet, à peine créé, bénéficie d'une reconnaissance et d'une sacrée exposition nationale. Vous pourrez retrouver toutes les informations sur ce projet ainsi que sept titres extraits du spectacle sur le site quandjeseraipetit.net

Retrouvez Tony Melvil et Usmar les :

- o 16 décembre 2014 : Les Arcades, Faches-Thumesnil (59)
- 19 et 20 décembre 2014 au Centre André Malraux, Hazebrouck (59)05/02/2015 à 10h Maison Folie Hospice d'Havré, Tourcoing (59)

05/02/2015 à 14h - Maison Folie Hospice d'Havré, Tourcoing (59)

07/02/2015 à 18h30 - Maison Folie Hospice d'Havré, Tourcoing (59)

22/02/2015 à 17h - Espace Culturel Gérard Philippe, Wasquehal (59)

24/02/2015 à 15h - Espace Culturel Gérard Philippe, Wasquehal (59)

25/02/2015 à 14h30 - Théâtre Pierre de Roubaix, Roubaix (59)

25/02/2015 à 18h - Théâtre Pierre de Roubaix, Roubaix (59)

04/03/2015 à 17h - le CECU, Maison Folie de Moulins, Lille (59)

21/03/2015 - Culture Commune, Scène Nationale du bassin minier, Loos-en-Gohelle (62)

08/04/2015 à 18h – Scènes Plurielles de La Porte du Hainaut, Lieu-Saint-Amand (59)

09/04/2015 à 10h - Scènes Plurielles de La Porte du Hainaut, Lieu-Saint-Amand (59)

09/04/2015 à 14h15 - Scènes Plurielles de La Porte du Hainaut, Lieu-Saint-Amand (59)

26/04/2015 – La Ferme d'en Haut, Villeneuve d'Ascq (59)